

La croissance des investissements en R&D s'érode, plombée par l'inflation

INNOVATION. Selon l'ONU, la croissance du capital investi par les entreprises dans la recherche et le développement est à son niveau le plus bas depuis quinze ans.

La croissance de la recherche et développement est la plus faible depuis 2010, a indiqué l'ONU mardi, soulignant que l'inflation toujours élevée ronge les dépenses des entreprises.

La Suisse, la Suède, les Etats-Unis, la Corée du Sud et Singapour arrivent en tête du classement de l'indice mondial de l'innovation 2025 élaboré par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), une agence de l'ONU (*lire ci-contre*).

La Chine, qui se classe pour la première fois parmi les 10 pays les plus innovants, arrive en 10^e position de ce classement qui évalue les performances innovantes de près de 140 pays dans le monde.

Si le classement n'a guère bougé, le ralentissement des investissements dans l'innovation «obscurcit» en revanche les perspectives en matière d'innovation, a indiqué l'OMPI dans un communiqué. «Le carburant qui alimente le moteur de l'innova-

tion, à savoir le capital et le financement, n'est plus aussi abondant qu'avant», a commenté le directeur général de l'OMPI, Daren Tang, lors de la présentation du classement aux journalistes.

«Il s'agirait des taux de croissance les plus bas jamais enregistrés depuis 2010, l'année qui a suivi la crise financière et la grande récession qui l'a accompagnée.»

OMPI

Ce ralentissement intervient, selon lui, «après une décennie d'expansion rapide des dépenses en R&D et des investissements en capital-risque». La croissance de la recherche et développement est tombée à 2,9% en 2024, soit un ralentissement par rapport à la hausse de 4,4% enregistrée l'année précédente. La croissance devrait encore ralentir

en 2025 (2,3%), selon les prévisions de l'OMPI.

En excluant la Chine et les Etats-Unis, les dépenses réelles des entreprises dans la recherche et développement ne devraient croître que de 1,4% en 2024 et 2025 en raison d'une inflation toujours élevée, soit bien en dessous de la moyenne de 4,6% enregistrée au cours de la dernière décennie.

«Il s'agirait des taux de croissance les plus bas jamais enregistrés depuis 2010, l'année qui a suivi la crise financière et la grande récession qui l'a accompagnée», indique l'OMPI.

La valeur des investissements en capital-risque a, quant à elle, connu un rebond (+7,7%) l'an dernier, principalement en raison des méga-opérations réalisées aux Etats-Unis et de la forte augmentation des investissements effectués dans l'intelligence artificielle générative. Sans ces investissements, la valeur du capital-risque aurait diminué. De plus, le nombre d'opérations de capi-

tal-risque a baissé de 4,4% à l'échelle mondiale pour la troisième année consécutive, ce qui, selon l'OMPI, «traduit la prudence persistante des investisseurs en dehors

d'un petit nombre de secteurs et de zones géographiques». Sacha Wunsch-Vincent, qui dirige le département de l'économie de l'analyse de données de l'OMPI, a, lui,

souligné que les baisses attendues de taux d'intérêt devraient faire baisser l'inflation, ce qui pourrait stimuler les dépenses en innovation au sein des entreprises. (afp)

La Suisse reste championne mondiale de l'innovation

La Suisse reste le pays le plus innovant au monde. Selon l'indice de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) dévoilé mardi à Genève, elle devance la Suède et les Etats-Unis, alors que la Chine fait son entrée dans les 10 meilleurs pour la première fois.

La Suisse est en tête depuis quinze ans dans l'Indice mondial de l'innovation, établi avec des dizaines d'indicateurs parmi près de 140 pays. Les trois premiers sont les mêmes qu'il y a un an, suivis par la Corée du Sud qui gagne deux rangs et Singapour qui recule d'une place. Comme l'année dernière, elle figure parmi les cinq premiers dans toutes les différentes parties sauf une, cette fois-ci celle du capital humain et de la recherche pour laquelle elle est sixième. Elle figure notamment toujours au premier rang pour l'accès aux technologies.

Moins réjouissant, la Suisse se fait dépasser par la Chine en tête de l'indicateur pour la production de savoir-faire et de technologies. Elle n'est que neuvième sur la part de son parc électrique dans

les véhicules. Et Bâle sort des 100 meilleurs écosystèmes d'innovation dans le monde.

Ralentissement de l'investissement en cause

Le rapport avertit sur les effets du ralentissement des investissements dans l'innovation. Le directeur général de l'OMPI, Daren Tang, parle d'«avancées encourageantes» et de «défis qui restent à relever». Et d'appeler à soutenir et alimenter les écosystèmes d'innovation.

La croissance dans la recherche est tombée à 2,9%, la moins importante en 15 ans. Mais les entreprises actives dans les nouvelles technologies ou les sociétés pharmaceutiques ont augmenté leurs investissements, contrairement aux groupes industriels.

Le nombre d'opérations mondiales a reculé pour la troisième année consécutive, notamment vers l'Amérique latine et l'Afrique.

L'innovation demande «un engagement financier soutenu en amont», insiste encore le directeur général de l'organisation. (awp)